LA VIE SPORTIVE

La boxe régionale

Les amateurs font toujours florès à Roubaix

Cette réunion de l'Académie des Sports ne le cède en rien aux précédentes et c'est devant une salle comble que se déroulèrent les combats.

Comme d'ordinaire aussi, il y eut plus de bonne volonté que de style, la boxe ne fut pas toujours un modèle du genre, mais l'ardeur apportée par tous à la bataille fit oublier et pardonner ce manque de métier des jeunes.

Toutefois, certains combats virent les deux adversaires pratiquer une boxe agréable, tel celui qui opposa A. Blanchouse à Klabicki. Le Roubaisien se montra meilleur escrimeur et obtint ainsi une décision très méritée.

L'autre Hanneuse, Léon, fournit devant Singier jeune un très bon match. Lui aussi se montra plus complet et, malgré un sérieux handicap de poids — cinq kilos — obtint un très bon match nul devant un adversaire plus puissant.

Vermandère et Verbeke fournirent ensuite une belle bagarre; tous deux firent montre d'autant d'acharnement et s'employèrent au maximum pour forcer la décision. Un match nul vint les récompenser l'un et l'autre.

Les deux « combats revanche » ne furent pas les moins disputés, et les vaincus de la précédente réunion firent mieux que se défendre. C'est ainsi que le poulain de Pottier, Desrumeaux, prit l'avantage sur Kasperki, qui alla une fois au tapis.

La décision donnant match nul pour le combat Mathys-Cliquennois fut diversement accueillie. *Mais il nous semble qu'elle est particulièrement justifiée.* Si, en effet, Cliquennois prit un très net avantage en fin de combat, envoyant Mathys plusieurs fois au tapis, il eut, croyons-nous, le grand tort de produire son effort trop tardivement et les très nombreux points accumulés par Mathys au cours des premiers rounds valaient, pour le moins, ce partage.

Pour compléter le programme, une exhibition fut faite par Auguste Gydé et Raymond Hanneuse. Elle eut naturellement sa part de succès.

Les fonctions officielles furent assurées par MM. Castel aîné, Guns et Pannecoucke qui rendirent les décisions, le dernier arbitrant les rencontres, et M. Castel junior étant chronométreur.

Voici les résultats :

Sieuw (51 kil.) A.S. Rx bat Derasse (50 kil.), B.C. Tourcoing, aux points.

L. Hanneuse (53 kil.) A.S. Rx et Singier jeune (56 kil.) U.S. Marquette font match nul.

A. Hanneuse (56 kil.) A.S. Rx bat Klabicki (57 kil.) B.C. Annœullin, aux points.

Vermandère (60 kil.) A.S. Rx et Verbeke (61 kil.) B.C. Annœullin, font match nul.

Kraemeye (70 kil.) B.C. Annœullin bat Mouremans (71 kil.) B.C. Tourcoing, aux points.

Desrumeaux (56 kil.), salle Pottier, bat Kasperki (59 kil.) B.C. Annœullin, aux points.

Mathys (64 kil.) A.S. Rx et Cliquennois (64 kil.) B.C. Annœullin, font match nul.

A Marquette, Singier bat Vlodarek par knock-out

C'est devant une salle archi-comble que s'est déroulée la réunion de l'Union Sportive de l'Abbaye, présidée par M. Hauseer, président d'honneur de l'U.S.A.

Chez les professionnels Singier mit k.-o. son adversaire à la troisième reprise. Wlodarek ne fit pas mieux devant Singier que devant Ongenaet. Après avoir essayé d'éviter la punition pendant deux reprises, il ne put résister longtemps lorsque Singier décida de partir. Un court crochet du droit à la mâchoire l'expédia pour neuf secondes au tapis, un upercut l'y renvoya et un gauche à l'estomac l'étendit pour le compte.

Le deuxième combat entre Hugo et Cornut ne fut pas très passionnant. Hugo prit l'initiative des opérations dès le début tandis que Cornut se contentait de bloquer et d'esquiver. Dans de telles conditions les échanges n'étaient guère redoutables et si Hugo eut l'arcade sourcilière ouverte, ce fut plus par un coup de tête que par un coup de poing.

Jusqu'à la fin on était en droit d'espérer un retour de Cornut, mais il n'en fut rien, si bien qu'Hugo a remporté une victoire méritée.

Voici les résultats des autres combats d'amateurs :

Leman (BCT) bat Lucain (USM) par abandon à la première reprise. — Wosnica (EMO) bat Noré (USA) par k.-o. à la deuxième reprise. — Defer (USA) bat Gottrand (BCH) par k.-o. à la première reprise. — Delvas (USA) bat Ghisquière (BCT) aux points. — Dhont (USA) bat Vermandère (BCT) par abandon au troisième round.

A Valenciennes, Frank Harsen confirme sa victoire sur Moment

Est-ce la venue de l'ex-favori du public valenciennois, Frank Harsen, qui suscita un tel engouement ? Toujours est-il que c'est devant une salle archi-comble que se déroula cette intéressante soirée.

Dias, par son métier, prit l'avantage sur Martinage. Le combat, qui opposait Dujardin à Bousman, fut très sévère et les deux adversaires dès la seconde reprise avaient la figure en mauvais état. Le public admit difficilement la décision que prit l'arbitre en arrêtant le combat en faveur de Bousman. Dujardin était capable de tenir son adversaire en respect, il l'avait prouvé quelques secondes avant ce verdict.

Frank Harsen, par son séjour à Paris, a beaucoup amélioré sa boxe. A sa rapidité, il a ajouté une plus grande précision.

Quant à Moment, il est toujours un très bon boxeur, mais l'âge est là et malgré son métier et sa réelle science, il ne pouvait prétendre au succès devant Harsen.

Le combat fut très beau à suivre du début à la fin. La victoire d'Harsen est incontestable.

— A Paris, au Palais de la Mutualité, Dogniaux a battu Max Florence par abandon à la troisième reprise.

QUE DE SURPRISES EN COUPE DE FRANCE !

Dans le Nord, l'Excelsior et Fives, finalistes l'an dernier, sont éliminés par Tourcoing et Valenciennes

LE RACING ET L'O. I. C. L. N'ONT PU SE DÉPARTAGER

Quelques grands clubs : Marseille, Le Havre, Rennes et le C. A. P. disparaissent

Le Racing et l'O.I.C.L. n'ont pu se départager (1 à 1) Les Lillois ont manqué un penalty

Il était bien difficile de jouer au football hier sur le stade de Fives vu l'état du terrain. Par contre le match fut ardemment disputé. Avec une telle ardeur même que, la fatigue aidant, l'imprécision des défenses et des attaques donna maintes sueurs froides aux supporters des deux camps.

Il est déjà fort beau que les deux buts, acquis en première mi-temps, l'aient été à la suite d'actions bien combinées et aient été la conséquence logique de l'ascendant que prirent tour à tour les adversaires.

Le premier, celui du Racing, fut obtenu à la troisième minute par Ducatteau. Jusqu'alors les « doyens » partaient vivement, attaquant sans discontinuer avaient dominé et mis à l'épreuve la défense lilloise. Sur un centre d'Esprit, le jeune leader d'attaque roubaisien reprit de la tête une balle qui, avec un « effet » très prononcé, alla se loger dans la « cage » de Watteuw lequel, comme la majorité de ses équipiers, s'attendait à une sortie de but.

Le second, celui des Olympiens, suivit douze minutes plus tard. Les Lillois ayant fait passer Pollard ailier gauche et Stéphaniak inter, dominèrent à leur tour de plus en plus nettement, grâce à leur vitesse d'exécution, jetant le désarroi dans le camp roubaisien. Et Winckelmans, servant adroitement Baratte démarqué, permit à celui-ci de percer et de marquer devant Isores sorti de ses buts.

C'est tout pour la marque. Voyons la suite des débats.

* *

Si nous faisons la somme des occasions manquées ensuite, il est indiscutable que les Lillois ont acquis plus de droit de vaincre que les Roubaisiens. Ceux-ci doivent notamment une fière chandelle à leur gardien qui sauva, au début des prolongations, un pénalty dont la transformation eût presque certainement assuré aux Lillois le gain du match, tant les équipes étaient à ce moment épuisées.

L'O.I.C. mit en effet plus souvent en danger la défense du Racing grâce au dynamisme de Baratte — le meilleur homme du match avec Dujardin — dont les percées, la rapidité d'action et le bon jeu de tête donnèrent beaucoup de besogne, non seulement au jeune Piber, qui ne put toujours le marquer assez étroitement, mais encore aux deux arrières. Bien secondé par Lechantre, ailier rapide et, à un degré beaucoup moindre, il est vrai, par Winckelmans, Baratte fut à plusieurs reprises à deux doigts de conclure et fut toujours dangereux. Il est dommage pour les Olympiens que leurs intérieurs — Stéphaniak surtout — et leur ailier droit Pollard n'aient pas été à la hauteur de leur jeune coéquipier car, après leur but en première mi-temps, puis au milieu de la seconde ils s'assurèrent un bon moment un avantage dont ils auraient pu profiter. La défense roubaisienne ne fut pas, en effet, à l'abri de tout reproche. Certes nous nous doutons bien que la besogne n'était pas facile dans la gadoue. Il n'empêche que l'attaque lilloise, avec sa faiblesse, eut plus d'occasion que sa rivale : conséquence logique d'un jeu plus large et plus spontané.

* *

Qu'on ne nous fasse pas dire que le *Racing ne fit plus rien après son but*! Au contraire. Bien soutenue par Buirette — très précieux d'autre part en défense — mais desservie par Carré, qui baissa rapidement de pied, l'attaque roubaisienne eut un animateur: Dujardin, mais souffrit du rendement moyen de ses ailiers. Esprit et Gonce, cependant fort décidés. Il était difficile dans ces conditions de percer une défense solide, rapide comme celle de l'O.I.C.L. hier. Pourtant en dépit d'un jeu encore trop étriqué à notre gré, l'attaque du Racing fut parfois dangereuse, mais assez rarement et bien moins que celle de Lille. Dujardin donna bien des occasions à Gonce et à Ducatteau, mais ceux-ci ne surent pas en profiter et il essaya, en vain, de s'infiltrer seul parmi le rideau des défenseurs lillois.

* *

Nous l'avons dit plus haut, le match baissa rapidement de niveau. Il avait été joué fort vivement au début, le terrain était lourd et l'on sait que nos équipes, actuellement éprouvent beaucoup de peine à tenir tout un match au même rythme. Au fur et à mesure que les minutes s'écoulaient, après le repos, la fatigue générale devint patente et les maladresses furent nombreuses. De part et d'autre on se serait bien passé de la demi-heure des prolongations que l'on aurait intérêt à écourter puisque l'on écourte la durée des matches.

C'est au cours de la première de ces prolongations, à la huitième minute, que Baratte fut victime d'une charge irrégulière de Cottenier dans la surface de réparation. Faute d'autant moins excusable, qu'à ce moment l'avant-centre lillois, lancé par Stéphaniach, était arrêté par Filay. Heureusement pour eux le sort était — tout arrivel — hier pour les Roubaisiens et, Baratte shootant le penalty, Isores détourna en corner une balle difficile à dégager du sol.

Ce qui fait que nous reverrons dimanche les deux équipes aux prises.

Au Racing, avec Isores qui fit un bon match, signalons Verriest dont le calme et l'autorité ont été remarqués; Buirette, Billaut, très bon en défense et surtout Dujardin dont l'état de fraîcheur contrastait avec celui de tous en fin de match. Ducatteau a fait des débuts très honorables. Il est à revoir.

A l'O.I.C.L. bon match du trio défensif et notamment du jeune arrière Cohen. Kerkove, excellent demi-aile, Lechantre et — voir plus haut — Baratte se mirent en évidence. Dans l'ensemble, bon arbitrage de M. Goniaux. J. P.

Les équipes avaient la formation suivante :

O.I.C.L.: Watteuw; Cohen, Laurent; Mahieu, Van Belle, Kerkove; Stéphaniach, Winckelmans, Baratte, Pollard, Lechantre.

Racing: Isores; Verriest, Cottenier; Buirette, Filay, Carré; Esprit, Billaut, Ducatteau, Dujardin, Gonce.

Résultats divers

Excelsior 1 B—O. Marcq	2—1
Excelsior juniors A—Minimes A	2—0
Excelsior minimes B—R. C. Rx	1—1
U.S. Rx 1 A—S.R. Wasq. (cadets)	0—3

Coupe des provinces françaises

Nivernais—Touraine	5—1

Les résultats du dimanche 4 janvier

Dans le Nord

Excelsior R.T. 0. — U.S. Tourcoing	4
R.C. Roubaix 1. — O.I.C. Lille	1.
S.C. Fives 1. — U.S. Valenciennes	2.
R.C. Lens 4. — R.C. Arras	2.
E.S. Bully 4. — A.S. Raismes	1.
U.S. Bruay 3. — Charleville	1.

En zone occupée

Montreuil—C.A.P.	2—2
R.C. Paris—Stade Français	4—2
Quevilly—Le Havre	2—1
Le Mans-Rennes	2—1
Red Star-La Roche-Rigault	5—2
Reims—Amiens	3—0
Rouen—Caen	2—0
Girondins—Audenge	4—0

En zone non occupée

Monaco—Marseille	2—2
Nîmes—Toulon	2—1
Annecy—St-Chamont (ap. prol.)	2—1
Cannes—St-Raphaël	5—0
Toulouse—Périgueux	1—0
Sète—Béziers	3—0
Montpellier—Casères	1—0

La Coupe n'a pas failli à sa tradition. Elle nous a valu encore quelques surprises de taille dans les différentes zones.

C'est ainsi que, dans le Nord, Fives et l'Excelsior, les deux finalistes, ont été boutés hors de l'épreuve par Valenciennes et l'Union, deux équipes jeunes et allantes, qui jouèrent avec le cran indispensable.

C'est ainsi encore que le Racing et l'O.I.C.L., pourtant prodigues d'efforts généreux, n'ont pu se départager.

En zone occupée, comme en zone non occupée, les clubs ex-pros qui disputent le championnat interrégional ont été sérieusement malmenés, puisque quatre d'entre eux disparaissent.

L'élimination la plus sensationnelle est évidemment celle de Marseille battu par Monaco. Les Phocéens n'ont décidément pas de chance avec les clubs de la Côte d'Azur. L'an dernier Hyères, cette fois Monaco !...

Et les défaites du C.A.P. par Montreuil, du Havre par Quevilly, de Rennes par Le Mans, si elles ne justifient pas toujours une égalité de classe entre les adversaires témoignent qu'en Coupe le désir de vaincre et l'ardeur valent souvent mieux qu'un football trop étudié.

Mais cela, on le savait depuis longtemps !

EXCELSIOR-UNION, AU PARC JEAN-DUBRULLE
Maes, le gardien tourquennois, plonge sur la balle, que Cau s'apprête à dégager. (Ph. J. de Rx).

A dix, les Tourquennois s'imposent devant l'Excelsior (4-0)

Les « Utiens » ont brillamment et très normalement pris leur revanche sur la formation de l'Excelsior au parc Jean-Dubrulle.

Combien, d'ailleurs, fut différente cette seconde confrontation ! Ce deuxième match fut de loin beaucoup moins intéressant que le premier, le football pratiqué étant beaucoup moins plaisant. Mais, ici, il s'agissait de Coupe, et ceci explique cela.

Quoi qu'il en soit, les Utiens ont parfaitement mérité le gain de cette rencontre.

Tout n'allait pas pour le mieux ces dernières semaines dans le clan tourquennois. L'ardeur semblait émoussée. Mais hier, le « onze » nous est apparu rénové et pratiqua tout au long de la rencontre avec la plus belle ardeur.

Il n'en demeure pas moins que la marque est vraiment lourde pour l'Excelsior. Une fois de plus, les Roubaisiens tombèrent dans leur habituel travers. Grâce au travail de leurs deux demis ailes et des deux intérieur Hiltl et Urbaniack, les « vert et noir » eurent le plus souvent la direction du jeu, mais cette rencontre nous a permis de vérifier une fois encore que dominer ne suffit pas.

D'ailleurs, malgré cette domination presque constante les Roubaisiens donnèrent rarement l'impression de pouvoir marquer. Leurs trois avants de pointe étaient indécis et il leur manqua toujours ce rien, cette fraction de seconde, qui seule permet vraiment de prendre l'avantage. Et c'est ainsi que, toujours, une jambe, une tête, ou Maes en dernier ressort, vinrent réduire à néant les combinaisons de jeu les mieux construites par Hiltl et Urbaniack.

Par contre, si les avants roubaisiens se montrèrent timorés et imprécis, la défense ustienne, elle, était dans un bon jour et faisait preuve d'autorité. Sa tâche était, d'ailleurs, grandement facilitée par le travail effectué par une ligne intermédiaire au centre de laquelle Cau se montrait un excellent policeman et annihilait complètement Renard. Les deux demi-ailes, de leur côté, très actifs, participaient tout autant à l'attaque qu'à la défense et, l'un et l'autre, parvinrent ainsi à sauver de justesse à plusieurs reprises. Leur plus grande rapidité d'action a permis aux Tourquennois de contrebalancer la technique plus approfondie des joueurs de l'Excelsior.

De plus, les buts sont plus le résultat de monumentales erreurs de la défense roubaisienne que d'actions bien ordonnées des avants tourquennois. L'activité de ces dernier amena inévitablement un certain désordre dans le mouvement et cela d'autant plus que seuls Deffroyennes et Poblomme attaquaient avec tous leurs moyens — mais ce même désordre leur fut profitable car la défense roubaisienne jouait de façon plus désordonnée encore.

Les supporters roubaisiens auraient pu espérer que la remontée des Tourquennois la semaine précédente en seconde mi-temps, aurait servi de leçon à la défense de l'Excelsior et que les dangereux et rapides avants ustiens seraient marqués d'étroite façon. Il n'en fut rien, au contraire. Et, quand cela se fit, il était déjà trop tard. Tourcoing menait par trois buts à zéro et jouait avec une confiance accrue, tandis que les avants adverses s'énervaient devant leur manque de réussite.

Il nous faut aussi ajouter que certains d'entre eux ne furent pas heureux dans leurs envois. Hiltl, notamment, botta à trois reprises sur la transversale ou sur les poteaux alors que la défense ustienne était battue. De nombreux coups francs furent encore bottés de bien belle façon par le grand intérieur, mais Maes était parfaitement couvert par ses partenaires et, de plus, fournit un grand match. Il est sérieusement dommage que le petit ustien ne parvienne pas à se défaire de sa fâcheuse habitude d'effectuer des sauts de cabri. Le spectacle n'y perdrait rien, croyons-nous, tandis que sa sûreté ne pourrait qu'y gagner.

* *

Les grands responsables de cette nette défaite de l'Excelsior sont ses défenseurs. Tous quatre commirent de nombreuses erreurs de jugement et nous aurions aimé les voir employer d'autres méthodes que l'incorrection pour tenter de racheter ces erreurs.

La partie fut, d'ailleurs, jouée sérieusement de bout en bout, c'est-à-dire avec le meilleur esprit de Coupe, mais certains joueurs abusèrent cependant de leurs qualités athlétiques.

Comment les buts furent marqués.

5e minute : Poblomme s'échappe, donne la balle à Bourgois qui centre et, de la tête, Wulffaert marque.

25e minute : Deffroynnes centre sur Poblomme, qui feinte Wanin et Devos et bat Pottier qui n'esquisse qu'une bien timide réaction.

38e minute : Nouvelle erreur de Wanin et Devos, Pottier s'avance au-devant de Poblomme, mais ce dernier dribble, centre, et Deffroyenes n'a qu'à pousser le ballon dans le but.

55e minute : Deffroynnes part seul du milieu du terrain, dribble toute la défense — trop avancée une fois encore — et marque dans le but vide malgré l'opposition de Morjean.

* *

L'ailier tourquennois Bourgois, blessé après vingt minutes de jeu, ne fut plus par la suite d'une grande utilité et quitta le terrain après le quatrième but.

Très bon arbitrage de M. Delassalle.

L. L.

Les équipes étaient ainsi composées :

U. S. Tourcoing : Maes; Her, Wyseur; Ballois, Cau, Vilette ; Deffroynnes, Wulffaert, Poblomme, Billiet, Bourgois.

Excelsior R. T. : Pottier ; Wanin, Feuils ; Debacker, Devos, Morjean ; Verrue, Hiltl, Renard, Urbaniack, Vanhecke.

Lens s'imposa sans peine devant Arras (4 à 2)

Bully, 4 janvier.

Chaque équipe eut sa mi-temps. En effet, Arras attaquant dès le début réussit à percer par deux fois la défense adverse. Les joueurs arrageois plus vites sur la balle, dominèrent les Lensois et on crut alors à leur victoire.

En seconde mi-temps, au cours de laquelle Siklo fut exclu pour incorrection. Lens se ressaisit et joua un jeu très sec. Avec leurs joueurs plus lourds, les Lensois eurent vite fait de bousculer la défense arrageoise, qui pourtant se comporta fort bien. Si la victoire lensoise fut chèrement acquise, elle fut aidée aussi semble-t-il par deux erreurs d'arbitrage. L'arbitre accorda un but irrégulier à Lens, alors qu'il refusa un but aux Arrageois. Les deux équipes devaient normalement s'en retourner dos à dos.

Les buts. — A la 6e minute, Cardon lance Rivière qui marque dans sa foulée. A la 22e minute, Rivière shoote entre les jambes d'Evin qui laisse passer la balle.

A la 10e minute de la seconde mi-temps, Curdouillé marque d'un beau shot. A la 13e minute, Stanis égalise sur cafouillage. A la 15e minute, Pachurcka donne la victoire à Lens, et à la 20e minute, Stanis marque, bien qu'étant hors jeu.

Le jeu plus soudé de Bruay l'emporta sur le football direct mais imprécis de Charleville (3 à 1)

Valenciennes, 4 janvier.

Charleville qui se distingua, il y a quelques années dans cette compétition, présenta un « onze » où chaque élément pratiqua avec aliant un football « droit au but » : longs déplacements, balles à suivre, etc. Bruay joua avec plus de méthode, une meilleure technique ; on sentait plus de métier dans cette même équipe plus homogène et bien soudée.

Par bon jeu incisif, la jeune équipe de Charleville domina pendant un bon quart d'heure, mais sans efficacité. Puis Bruay amorça quelques belles attaques et en deux minutes, son centre-avant Caboche, inscrivit deux beaux buts.

La seconde mi-temps fut encore le plus souvent à l'avantage de Charleville, mais Bruay manqua un troisième but, encore par Caboche, qui intercepta une balle que Bourgeois passait à Stéphane.

Le score est toutefois sévère pour les Ardennais qui, avec de bons ailiers, auraient pu tout aussi bien se qualifier pour le prochaine tour.

Bon arbitrage de M. Herbaut.

Bully prit l'avantage sur Raismes en seconde mi-temps (4 à 1)

Douai, 4 janvier.

En première mi-temps, les Raismois décidés et voloptaires, tinrent tête à leurs adversaires beaucoup plus scientifiques. Le jeu fut assez violent. Les shoots, de part et d'autre, furent imprécis et le repos survint sur le score de 0 à 0.

En deuxième mi-temps, on assista à l'effondrement de Raismes. Un premier but fut acquis. Battut sur coup franc, puis un cafouillage devant les bois raismois permit aux Bullysiens d'ajouter un but.

Les Raismois avaient perdu toute ardeur et ils ne tardèrent pas à laisser leur retard s'accentuer d'un nouveau but, acquis par l'aile droite de Bully.

Le jeu se porta ensuite dans les dix-huit mètres des Bullysiens et l'arbitre siffla un pénalty contre eux. Le portier arrêta la balle, mais ne put la bloquer et un avant raismois qui avait suivi marqua.

Bully domina ensuite, bombardant sans arrêt les « bois » raismois et marquant une dernière fois.

En Coupe des Flandres

HALLUIN BATTU PAR LES CHEMINOTS DE TOURCOING

U.O. Halluin-U.S. Cheminots Tg	1-2
S.R. Wasquehal-Lille U.C.	2-3
U.S. Marquette-Electric C.L.	5-1
Ol. Marcq-U.S. Lezennes	2-0
Sports Loos-St.Haubourdin	0-1
U.S. Sainghin-Mél.-A.S. Pommé	1-2
U. S. Fleurbaix—S. A. Armênt.	1—0
U. S. Houplin—U. S. Ronchin	1—5
U.S. Marquillies—E.S. Annœullin	3—2

L'U.S. Cheminots Tourcoing bat l'U.O. Halluin par 2 buts à 1

Les Halluinois ne s'affirmèrent guère au cours de la première mi-temps.

Ayant obtenu le bénéfice du vent, ils ne surent profiter de cet avantage et les Tourquennois se défendant très bien, le repos survint sans que la marque d'ût ouverte.

Dès la reprise, les visiteurs marquent un premier but, mais les locaux égalisent dix minutes plus tard.

De vives attaques se suivent ensuite de part et d'autre, et au cours de l'une d'elles, Tourcoing réalise une fois de plus à la 14e minute, enlevant ainsi la décision.

Olympique marcquois bat U.S. de Lezennes par 2 buts à 0

Ce n'est pas sans mal que les Marcquois se sont qualifiés pour le prochain tour. Bien que dominant, du début à la fin du match, ils ne purent venir à bout de l'adroite défense de Lezennes que dans la dernière demi-heure.

Le S.R. Wasquehal bat le Lille U.C. par 3 buts à 2

Disputée au stade municipal de Wasquehal, cette rencontre fut très équilibrée et c'est, somme toute, de justesse que les Wasquehaliens parvinrent à prendre l'avantage sur la belle formation estudiantine.

Plus vite en action, le L.U.C. prit la direction de la partie et s'imposa nettement devant une formation locale remaniée. *Ces modifications n'améliorèrent pas le rendement du « onze »*, qui, après avoir pris la rencontre un peu à la légère dut finalement s'employer pour forcer la victoire.

Le L.U.C. ouvrit la marque par son centre-avant à la 15e minute *de jeu ;* puis, tandis que les locaux s'imposaient, les Lillois marquaient un deuxième but par leur centre-avant sur échappée. Ce n'est qu'à quelques minutes de la pause que Wasquehal parvint à réduire la marque sur pénalty.

A la reprise, les locaux donnèrent à fond et l'égalisation fut bientôt obtenue par le centre-avant. Un second pénalty fut ensuite sifflé au bénéfice des Wasquehaliens. Mais, cette fois, l'inter droit le botta dehors et ce n'est que dans les toutes dernières minutes de jeu que, par son avant-centre, le S.R.W. obtint le but de la victoire.

L'U.S. Marquette bat l'Electric-Club lillois par 5 buts à 1

Les Lillois se présentèrent surdoués de leur dernier succès dans cette épreuve, qui vit l'élimination du Rush de Carvin. Ils furent, d'ailleurs, loin de rééditer cet exploit et furent copieusement dominés par l'U. S. Marquette.

Les locaux menaient à la pause par deux buts à zéro, buts obtenus par l'ailier droit et l'ailier gauche.

Après la reprise, Marquette obtint un troisième but par son intérieur gauche, mais une contre-attaque permit aux Lillois de réduire la marque par leur centre-avant. Puis Marquette s'imposa de nouveau et deux nouveaux buts furent acquis par l'ailier droit et le centre avant.

HIPPISME

LES COURSES

Dimanche, à Dilbeek

Prix Diva (Trot attelé; 6.000 fr.; 2.300 m.). — 1. Una (J. Tjolle); 2. Urseline Haig; 3. Ulmaire du Verdier. — Mutuel : 9.6; 5.50, 7.50.

Prix Fred Thomas (Trot monté; 5.000 fr.; 2.000 m.). — 1. Bumbeke (R. Lamp); 2. Silver Guy; 3. Re Mac Grégor. — Mutuel : 12, 8, 10.50. — Jumelé gagnant, 56; jumelés placés : 28, 35, 37.

Poule d'essai des poulains (Trot monté; 25.000 fr.; 2.300 m.). — Unique Spencer (U. Marisse), à M. H. Roman. A couru seul.

Poule d'essai des poulains (Attelé; 25.000 fr.; 2.300 m.). — 1. Ultvleger (K. Steyaert); 2. Uberty Guy; 3. Underwood. — Mutuel : 8.50, 5.50, 5.50. — Jumelé : 23.

Prix Charles Van Canneyt (Attelé; 6.000 fr.; 2.400 m.). — 1. Gleam (C. Detollenaere); 2. Quarto Magavan; 3. Maxhall. — Mutuel : 19, 11.50, 11.50. — Jumelé gagnant : 120, Jumelés placés : 32, 100, 250.

Prix Vawar (Trot attelé; 5.000 fr.; 2.500 m.). — 1. Rocambole (R. Bals); 2. Trafic; 3. Roeland V. — Mutuel : 7.50, 6.50, 6.50. — Jumelé : 32.

Prix de Roulers (Trot monté; 6.000 fr.; 2.600 m.). — 1. Rizaur (J. Vandaele); 2. Marquis; 3. Master Port. — Mutuel : 24.50, 13, 8.50. — Jumelé gagnant : 55. Jumelés placés : 23, 29, 25.

Le « Double » Gleam sur Rizaur est de 67.50 par unité de cinq francs.

T. S. F.

Radio-Bruxelles relayé par Radio-Lille

PROGRAMME DU MARDI 6 JANVIER

7 h. 30, 9 h. 30, 13 h., 16 h. et 19 h. 45 : Informations. — 8 h. : Musique enregistrée. — 12 h. : Concert par l'orchestre-radio. — 14 h. : Symphonie n° 6 op. 31 en do majeur, Kurt Atterberg. — 17 h. : Orchestre-radio. — 18 h. 10 : Musique de danse (disques). — 18 h. 30 : Séance consacrée à des œuvres d'André Bourla. — 19 h. : Cours de langue allemande (2e année). — 20 h. : Concert musette (disques).

CYCLISME

SUR LES PISTES...

A Bruxelles, — L'équipe Debruycker-Dekuysmaker a gagné une américaine du 100 km (2 h. 57' 8" 2/5) devant Remain et Sylvère Maes; 3, à un tour, Buysse-Billiet; 4, Pellenaars-Booyen ; 5, Naye-Van Simayes ; 6, Thyssen-Vanden Meerschaut; 7, Claessens-Bitterveldt; 8, à deux tours, Prat-Archambaud.

A Paris, — Van Vliet a battu, dans Perdrix, Gérardin, Derksen et Seeffelaen, et Minardi a remporté l'épreuve de demi-fond sur une heure, couvrant 69 km. 725 m., devant Guimbretière, Vander Voort, Paul Chocque et Marchal.

A Anvers, — Gosselin a battu Chaillet, Bierbos et Remaudin, en match Belgique-France de vitesse, et Clautier a gagné une épreuve de demi-fond en deux manches, devant Meulemans, Aerts, Leysen et Michaux.

— Un cross-cycle pédestre Pauvel a gagné le prix Camille-Poucaux devant Carapanel, Duez, Feuniat, Boucorps et Vincent.

— Keers a gagné le championnat de Belgique d'omnium défiant Cools, Scherens et Breukin.

TENNIS

SANGLIER BAT JAMIN EN FINALE DU TOURNOI DE NOEL

Paris, 4 janvier. — Voici les résultats des finales du tournoi de Noël :

Simple messieurs : Jacques Sanglier bat Jamin par 5-7, 6-4, 6-0.

Simple dames : Mlle Meloriaux bat Mme Bogués par forfait.

Double mixte : Mlles Jacqueline Hernalsteen-Cochet battent Mlles Pennetier-Desrut par 6-4 et 6-2.

Vétérans : Vétillard bat Lacloutre par 7-5 et 6-4.

BASKET-BALL

LE CHAMPIONNAT DU NORD

U. S. Marquette—U. S. Tg	17—31
U. S. M. 1 B—U. S. T. 1 B	19—22

JEU DE BOULES

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS DE TOURCOING : Résultats du dimanche : Saint-Martin bat Phalempin, 12-3 ; Belle bouridre bat Commerce, 8-6; Joyeux Drilles battent rue de Roncq 12-11 ; Melbourne bat Magenta, 10-6

En Belgique

Les résultats du dimanche 4 janvier

DIVISION D'HONNEUR

La Gantoise — Standard C. L.	2—1
O. C. Charleroi — Eendr. Alost	6—2
Beerschot — Lierache	3—1
White Star — Union Saint-Gilles	7—3
C. S. Bruges — F. C Malines	0—1
Boom F. C. — S. C. Anderlecht	2—3
Tilleur F. C. — Antwerp F. C.	0—3

DIVISION I — SERIE A

La Forestoise — Uccle Sport	2—4
R. C. Malines — Waterschei (Remis)	
Tubantia — Daring C. B.	4—0
Brossleur Hasselt — Piéron	2—1
Stade Louvain — F. C. Seraing	5—0
Lyra — R. C. Tirlemont	3—2
Hérenthals — F. C. Turnhout	0—1

DIVISION I — SERIE B

R. C. Tournai — Oude God	2—2
C. S. Hallois — C. S. Schaerbeek	2—3
A. S. Ostende — F. C. Renaix (Remis)	
Racing C. B — U. S. Centre	2—0
Vilvorde F. C. — S. C. Charleroi	7—3
A. S. Renaix — F. C. Bruges	1—4

PROMOTION — SERIE A

Vigor Hamme — V. G. Ostende	4—0
Stade Mouscron — U. S. Tournai	2—2
R. C. Lokeren — R. C. Gand	2—1

PROMOTION — SERIE B

Hemiksem — Hoboken	3—3
Bouchout — Willebroeck	1—2
Wesel Sp — Verbr. Geel	4—0
Capellen F. C. — Vorselaar (Arrêté)	
F. C. Nijlen — F. C. Wilrijck	1—2

PROMOTION — SERIE C

La Louvière — Gosselies Sport	1—3
Stade Nivelles — Châtelineau	3—2
Union Namur — Ixelles S. C.	3—2
U. S. Leeken — C. S. Andenne	0—5
Jeunesse Arlon — S. C. Louvain	1—0
A. S. Marchienne — A.E.C. Mons	1—1
Union Hutoise — Union Halloise	5—2

PROMOTION — SERIE D

F.C Bressoux — R.C. Montegnée	3—5
C. S. Verviers — St. Waremme	2—1
C. S. Tongres — Milmort F. C.	12—1
F. C. Liège — St-Trond V. V.	11—1
Beeringen — S.R.U. Verviers (Remis)	
Winterslag — Looi Sport (Remis)	
Saint-Nicolas — Patria Tongres	2—4

PUBLICATIONS LEGALES

BANQUE NATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE
Société Anonyme au capital de 250.000.000 de Francs
Siège social :
16, Boulevard des Italiens - PARIS (9e)
R. C. Seine 251.988 B

I. — L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la Société ci-dessus dénommée, tenue sur deuxième convocation, le 25 novembre 1941 et dont copie certifiée conforme du procès-verbal a été déposée aux minutes de Me DUFOUR, notaire à Paris, le 22 décembre 1941 (avec la copie certifiée conforme du procès-verbal d'une assemblée réunie avec le même ordre du jour, le 7 novembre 1941 et qui n'avait pu délibérer valablement à défaut de quorum) a notamment :

1e Autorisé le Conseil d'administration à augmenter le capital social en une ou plusieurs fois de 250 millions de francs au maximum, par émission d'actions nouvelles payables en numéraire, sous réserve de l'accomplissement des formalités de vérification prévues par la loi.

Et mentionné cette autorisation dans le texte de l'article 7 des statuts ;

2e Autorisé le Conseil d'administration à procéder, en vue de leur annulation, au rachat de la totalité des parts bénéficiaires de la Société,

Et apporté aux statuts les modifications qui seront indiquées ci-après, sous réserve de la réalisation définitive du rachat de la totalité des dites parts bénéficiaires, rachat qui serait suffisamment constaté par simple délibération du Conseil d'administration.

II. — Suivant délibération en date du 15 décembre 1941, dont extrait certifié conforme du procès-verbal a été déposé aux minutes de Me DUFOUR, notaire, par l'acte précité du 22 décembre 1941, le Conseil d'administration a constaté :

Qu'il avait été procédé au rachat des parts bénéficiaires autorisé comme il est dit plus haut ;

Qu'en conséquence les modifications statutaires dont il est ci-dessus parlé, devenaient définitives.

Ces modifications sont les suivantes :

ARTICLE 15

Dans le premier alinéa de l'article 15 les mots : « ou part bénéficiaire » sont supprimés.

ARTICLE 16

Le chapitre « Prix des apports » contenu à l'article 16 est modifié comme suit :

« En rémunération de l'apport tant des biens et » droits désignés sous le N° 1 ci-dessus que des » précédemment visés sous le N° 2, il a été attribué à » la société apporteuse 63.750 parts bénéficiaires, » lesquelles parts ont été ultérieurement rachetées » et annulées. »

ARTICLE 39

Le septième alinéa ainsi conçu :

« 5° Le rachat des parts bénéficiaires ou la modi- » fication de leurs droits, sous réserve, s'il y a lieu, » de l'approbation de l'assemblée générale des por- » teurs de parts visée à l'article 45 ci-après. »

est supprimé.

ARTICLE 43

Sont supprimés dans l'article 43 :

le sixième alinéa,

et, dans le septième et dern